

Au fil de l'Évangile : 29 décembre, voler un petit bout de Ciel

Commentaire de l'Évangile du
29 décembre, 5ème jour de
l'Octave de Noël

Évangile (Luc 2, 22-35)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.

Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Siméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Siméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se

révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Siméon les bénit,

puis il dit à Marie sa mère :

« Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Commentaire

Siméon vivait dans l'espérance. Quelle merveilleuse vertu ! L'un des plus grands cadeaux que Dieu nous fait lorsque nous recevons le baptême. Elle met dans notre âme la

capacité d'espérer avec certitude tout ce dont nous avons besoin, car le Seigneur nous aime comme ses enfants bien-aimés. L'homme est un être de désirs. Tout en vivant sur la terre, il vit avec le désir d'atteindre le bien, le bonheur, car nous avons été créés pour Dieu, le bien suprême et la source du bonheur infini. Nous vivons dans l'espérance et cela donne des ailes à la foi et à l'amour. En revanche, ceux qui ne demandent pas à Dieu d'augmenter leur espérance et ne la cultivent pas tombent facilement dans le découragement et s'enfoncent dans le tourbillon de la vie. Une personne sans espoir vit confinée dans le découragement. Nous devons être des "voleurs" d'espérance, voler des petits morceaux de ciel, comme le disait saint Josémaria, pour ceux qui passent un mauvais moment.

Demandez à notre Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie, *Spes*

nostra, d'apporter la lumière de l'espérance à tous les cœurs.

Tous ceux qui interviennent dans la scène se rendent au Temple, conduits par Dieu : Siméon, poussé par l'Esprit ; Marie et Joseph pour accomplir un commandement de Moïse, qui est un commandement divin. Laissons Dieu nous prendre, aller avec lui partout et le conduire à tous : ainsi nous remplirons notre mission sur Terre et atteindrons le bonheur du Ciel.

Marie et Joseph sont frappés par ce que Siméon dit sur le nouveau-né. Dieu, par les paroles du vieil homme, leur révèle des choses nouvelles : que l'enfant sera un signe de contradiction en Israël et qu'une épée transpercera l'âme de Marie, prophétisant la suite et le rejet du Christ par ses contemporains, et, de façon voilée, la passion et la mort de l'enfant Dieu. Une fois de plus, les

cœurs de Marie et de Joseph prononcent un oui à la volonté de Dieu, même si l'annonce est à la fois joyeuse et douloureuse, car ils savent que Jésus est le Sauveur du monde.

Miguel Ángel Torres-Dulce //
Armand Khoury - Unsplash

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ci/gospel/au-fil-de-levangile-29-decembre/> (20/01/2026)